



**HAL**  
open science

**Compte rendu de Lichtenberger Achim, Raja Rubina (éd.), Glass, Lamps and Jerash Bowls. Final Publications from the Danish-German Jerash Northwest Quarter Project III (Jerash Papers, 8), Turnhout, Brepols, 2021, 1 vol. 27,5 x 21,5, xii + 248 p., 102 fig. n/b et 77 coul., ISBN : 978-2-503-58937-4**

Marie-Dominique Nenna

► **To cite this version:**

Marie-Dominique Nenna. Compte rendu de Lichtenberger Achim, Raja Rubina (éd.), Glass, Lamps and Jerash Bowls. Final Publications from the Danish-German Jerash Northwest Quarter Project III (Jerash Papers, 8), Turnhout, Brepols, 2021, 1 vol. 27,5 x 21,5, xii + 248 p., 102 fig. n/b et 77 coul., ISBN : 978-2-503-58937-4. *Revue archéologique*, 2023, 76, pp.401-403. 10.3917/arch.232.0401 . halshs-04339172

**HAL Id: halshs-04339172**

**<https://shs.hal.science/halshs-04339172v1>**

Submitted on 20 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A. Lichtenberg, R. Raja éd., *Glass, lamps and Jerash Bowls. Final publications from the Danish-German Jerash Northwest quarter project III*, Turnhout, Brepols, 2021.

Ce volume livre une partie du mobilier mis au jour lors des prospections et fouilles effectuées par la mission dano-allemande entre 2011 et 2016 dans le quartier Nord-Ouest de Jerash. L'introduction par les éditeurs du volume précise l'avancée des publications, ce qu'on peut attendre en termes de chronologie des contextes fouillés, et l'apport des trois contributions présentées dans ce volume.

La partie sur les verres a été confiée à R. Jackson-Tal (p. 13-49). Sur les 5 550 fragments de verre mis au jour dans les fouilles du quartier nord-ouest, 1 740 ont été retenus comme diagnostics et 104, types les plus communs datés entre la basse époque hellénistique et le milieu du VIII<sup>e</sup> siècle, sont présentés dans le catalogue morphologique, avec un renvoi aux parallèles régionaux. Ils proviennent principalement de remblais ou de dépôts secondaires, ou de tranchées présentant une stratigraphie inversée, à l'exception des contextes liés à la destruction de la ville par le tremblement de terre de 749 et des couches situées sous le rempart de la ville. On ne dispose pas de tableaux de comptage permettant de se faire une idée de la fréquence des différentes formes ; il aurait aussi été utile d'avoir des assemblages lorsque cela était possible, notamment pour les couches liées au tremblement de terre de 749. Les découvertes comprennent une vaste variété des vases moulés, soufflés à la volée et soufflés dans un moule, ainsi que du verre à vitre. La présence de bols moulés de la basse époque hellénistique montre qu'une occupation de cette date devait exister dans cette partie de ville. Le Haut-Empire est représenté par un petit nombre de pièces, essentiellement des coupelles à double repli de la panse, ou à décor appliqué et dentelé sur le bord, très communes dans la région. Caractéristiques des V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles sont les verres à pied, ainsi que les lampes-bols à anses ou les lampes à pied tubulaire. Parmi les pièces du début de l'époque islamique, on relève un bol conique profond (n° 23), une série de bouteilles à large corps globulaire (n°s 45-49), une bouteille à disques appliqués (n° 52), un fragment à décor marbré (n° 56) et des bouteilles et pots ramassés à décor soufflé dans un moule ou de pinçures (n°s 57-59). Le verre à vitre uniquement sous forme de cives (provenant notamment du sondage W) indique que le bâtiment byzantin décoré de mosaïques qui s'y trouvait était muni de fenêtres ajourées (pas d'indication sur la présence d'éléments d'encadrement en plâtre, ni sur les couleurs employées), dès avant sa restructuration au début de l'époque islamique.

Cette partie vient enrichir les données disponibles dans la publication d'Odile Dussart (*Le verre en Jordanie et en Syrie du Sud*, BAH 152, 1998) qui comprenait une étude des verres issus des fouilles françaises du sanctuaire de Zeus, sur diverses zones de la ville et sur des secteurs du tell Jerash et les travaux de la mission italienne sur les boutiques du sanctuaire d'Artémis ouvrant sur la voie à colonnades, qui ont révélé, entre autres, la possible présence d'un atelier de verrier, lié à la refonte de verre en vue de la manufacture de tesselles de mosaïques (D. Baldoni, « Archaeological Evidence for Craft Activities in the Area of the Sanctuary of Artemis at Gerasa between the Byzantine and Umayyad Periods », dans A. Lichtenberger, R. Raja (éd.), *Byzantine and Umayyad Jerash Reconsidered*, Turnhout, 2019, p. 115-158). Elle doit également être corrélée avec les études archéométriques effectuées sur une vingtaine d'échantillons (G.H. Barford, I.C. Freestone, A. Lichtenberger, R. Raja, H. Schwarzer, « Geochemistry of Byzantine and Early Islamic glass from Jerash, Jordan:

Typology, recycling, and provenance », *Geoarchaeology* 2018, p. 1-18 (<https://doi.org/10.1002/gea.21684>), puis sur 149 échantillons (G.H. Barfod, I.C. Freestone, R. Jackson-Tal, A. Lichtenberger, R. Raja, « Exotic glass types and the intensity of recycling in the northwest Quarter of Gerasa (Jerash, Jordan) », *JAS* 140, 2022 105546, <https://doi.org/10.1016/j.jas.2022.105546>) qui montrent pour l'époque romaine, un verre brut de la côte levantine et quelques verres décolorés à l'antimoine venant d'Égypte, pour l'époque romaine tardive, byzantine et du début de l'époque islamique l'utilisation de verre levantin provenant des ateliers de Jalame et d'Appolonia, mais aussi des verres de compositions égyptienne et mésopotamienne pour 12 verres issus de maisons détruites par le tremblement de terre de 749. Un autre point intéressant est l'usage important de verre recyclé, refondu dans des fours où étaient utilisés les résidus du pressage d'olive et notamment les noyaux.

Le chapitre sur les lampes dû à A. Uscatescu forme le gros de l'ouvrage (p. 53-223). Après avoir retracé l'histoire de la recherche sur les lampes au Levant, défini la fréquence chronologique des lampes du quartier (421 pièces et un moule, voir Graph 1, p. 120) et rappelé les différents lieux de production et découvertes de moules au sein de la ville (voir Graph 2, avec pourcentage des lampes de production locale de près de 90 %), l'auteur présente sa typo-chronologie (31 types avec variantes) qui se divise en cinq grandes parties chronologiques illustrées par des planches récapitulatives : lampes hellénistiques et du Haut-Empire (atelier dans la zone du cimetière sud-ouest), époque romaine tardive (= fin II<sup>e</sup>-début IV<sup>e</sup> s., atelier dans le secteur de l'hippodrome), *Early Byzantine* (= IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s., ateliers dans les secteurs de l'hippodrome et du temple d'Artémis), *Late Byzantine and transitionnal types* (VI<sup>e</sup>-milieu VII<sup>e</sup> s., atelier dans le secteur du temple d'Artémis), *Early Islamic* (milieu VII<sup>e</sup>-milieu VIII<sup>e</sup> s., ateliers dans les secteurs du temple d'Artémis et du théâtre nord). Certains types chevauchent ces périodes (voir Table 3.3, p. 122) ; la numérotation des types ne se suit pas, ce qui rend la compréhension parfois un peu difficile ; chaque présentation du type ou de ses variantes est accompagnée d'un renvoi aux numéros de catalogue. L'a. met en valeur les productions locales avec une étude de leur distribution : « Gerasa Lamps » du II<sup>e</sup> siècle, « Late Roman Gerasa Round lamps » (fin II<sup>e</sup>-début IV<sup>e</sup> s., Map. 3.1), « Late Gerasa Lamps (L-13, IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle), « « Byzantine Jerash Lamps » (L-17 à L-21, début VI<sup>e</sup>-milieu VIII<sup>e</sup> s. omniprésente : 64 % du corpus, Map 3.6), *Early Islamic Jerash Lamps* » (L-22 à L-24, seconde moitié VII<sup>e</sup>-milieu VIII<sup>e</sup> s.). Les importations sont traitées avec tout autant de détails, avec des cartes de distribution qui montrent qu'il s'agit toujours d'un commerce régional (villes de la Décapolis, Hauran, Galilée, Liban), à la différence de la céramique qui, elle, montre un commerce à longue distance. Le catalogue qui comprend l'ensemble des pièces mises au jour est organisé par sondages, les notices comprenant – et c'est heureux – la datation exprimée en siècles ; il est illustré par de nombreux dessins et des planches en couleur.

Un court chapitre dû à P. Bonnekoh (p. 227-244) est dédié à l'iconographie des *Jerash Bowls*. La plupart de ces vases, trouvés en nombre dans les fouilles du quartier Nord-Ouest datent des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Ils montrent un décor peint, ou bien incisé ou encore estampé, floral et ornemental et plus rarement des figures animales ou humaines, auxquelles l'a. consacre sa contribution. Des croquis de restitution des décors auraient été utiles. Peint sur la surface interne du bol, en rouge brun, blanc et plus rarement crème, les animaux sont des oiseaux, des poissons, des artiodactyles en paire qui peuvent être disposés autour d'une croix, ou bien d'un

panier ou d'un vase, ou enfin d'un arbre ou encore des félidés. Parmi les figures humaines, on note un serviteur portant un plat avec un poisson, dont les détails de la représentation sont examinés de près, notamment le collier avec une *bulla*.

Marie-Dominique Nenna

Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France